

Engraissement de gros bétail en stabulation à trois aires. Une transformation pratique



Aire d'exercice et halle de repos en annexe de l'ancienne étable.

Souvent, les anciennes étables possèdent encore un bâti en bon état. Dans un tel cas, on peut on s'y prenant bien les combiner avec de nouveaux bâtiments pour continuer à les utiliser judicieusement. Peter Häfliger est agriculteur à Zollhaus bei Schenkou où il engraisse des bœufs et des génisses. En 1995, il a transformé sa vieille étable à vaches, une ancienne étable lucernoise, en aire d'alimentation. Sous l'avant-toit, il a fait recouvrir l'ancienne fosse à lisier de grilles. Puis, il a



Aire d'exercice et nouvelle halle de repos.



L'aire d'alimentation dans l'ancienne étable fraîche.

juxtaposé une aire d'exercice bétonnée et une halle de repos en rondins. C'est ainsi qu'a été créée une stabulation à trois aires avec aire d'alimentation, aire d'exercice et aire de repos.

Ombre et tampon contre le stress induit par la chaleur

C'est une véritable journée d'été, chaude, et c'est midi. Malgré cela, quelques animaux se tiennent à l'extérieur de l'ancienne étable fraîche. Son avant-toit, la halle de repos et quelques arbres élevés dispensent leur ombre. La halle de repos est complètement ouverte sur le devant et la paroi arrière est constituée d'un spaceboard, autrement dit de lattes verticales percées de fentes. Entre le toit en tôles trapézoïdales et l'aire de repos se trouvent les combles faisant office de protection thermique. Ces mesures contribuent à ce que la halle de repos soit plus fraîche que l'aire d'exercice exposée au soleil.

En termes d'économie du travail, il aurait été pratique de construire une halle de repos plus élevée car l'agriculteur aurait pu alors stocker la paille directement sur la surface de repos et épandre la couche de paille depuis là-haut, en la lançant sur la litière sur plan incliné. Mais l'hiver, lorsque le soleil est bas, les rayons du soleil ne seraient plus entrés sur l'aire d'exercice. L'agriculteur tenait à l'éviter.



L'avant-toit de l'ancienne étable dispense de l'ombre.

Fumier ôté à la chargeuse articulée

La halle de repos est construite en simples rondins. Une légère pente de 2% a été donnée au sol en béton, en direction de l'aire d'exercice. Comme les animaux piétinent le fumier vers le bas sur cette aire, il en résulte une litière sur plan incliné. La quantité de litière varie suivant la composition des déjections animales. Si on donne un ensilage d'herbes à manger aux animaux, il faut davantage de paille que s'ils reçoivent un ensilage de maïs. En moyenne, le détenteur calcule 2 à 3 kg de paille par animal et par jour. En hiver, il faut débarrasser le fumier de l'aire d'exercice trois fois par semaine environ, les jours secs d'été toutes les deux à trois semaines seulement. Pour ce faire, au moyen d'une lame frontale placée devant sa chargeuse articulée, l'agriculteur le pousse vers l'arrière où il tombe dans la fosse à fumier approfondie.

Stabulation à trois aires: pour les veaux également

Peter Häfliger achète les animaux alors qu'il s'agit encore de veaux de quatre semaines environ et les détient d'abord dans une étable séparée. Il leur donne du lait deux fois par jour dans des seaux, les veaux suçant le lait à des tétines. Les animaux en pré-engraissement sont amenés sur le second site de l'exploitation, à Steinhuser Berg, où ils peuvent pâturer et où de grandes quantités de fourrage grossier leur sont données. Cette étable est en principe également conçue en trois aires, l'étable de montagne existante servant d'aire d'alimentation. Comme ces animaux légers poussent moins bien le fumier vers le bas que des animaux lourds, leur surface de repos est sur litière profonde. Un tronc d'arbre sépare la surface de repos de l'aire d'exercice.

Les étables de Peter Häfliger illustrent bien que les stabulations adaptées aux animaux n'exigent pas de solutions chères, à la technologie sophistiquée. Souvent, des stabulations simples en rondins font l'affaire. De l'avis de l'agriculteur, il faut surtout veiller à ce qu'il y fasse frais. «Les animaux souffrent plutôt de la chaleur que du froid», affirme-t-il. Un deuxième avantage des stabulations fraîches tient au fait qu'elles évaporent moins d'ammoniac, ce qui signifie qu'elles polluent moins l'environnement et qu'il y a moins de pertes d'azote provenant de la fumure.



La nouvelle étable pour les veaux à l'emplacement principal.



Halle de repos pour les veaux construite en annexe à Steinhuser Berg.

Aménagements pratiques

L'agriculteur ne souhaite pas renoncer aux machines modernes. La remorque spéciale à bestiaux sur laquelle il peut charger environ 15 veaux de 200 kg lui rend de fiers services. D'abord, elle lui permet de transporter le bétail entre les deux emplacements de Zollhaus et de Steinhuser Berg, distants de quelque 25 kilomètres. Ensuite, il peut charger et décharger les animaux sans utiliser de rampe. En effet, il est possible d'abaisser la remorque hydrauliquement, à l'arrière. De plus, le paysan peut plus facilement rouler jusqu'à l'étable, ce qui ne serait pas possible avec un gros camion transporteur. Comme les animaux sont habitués à la remorque, les chargements sont une affaire de quelques minutes aux dires de Peter Häfliger. Le fond de la remorque est en asphalte coulé dans lequel sont pris des gravillons, ce qui rend la surface antidérapante pour les animaux.

Réflexions d'économie d'entreprise

Peter Häfliger constate que son étable simple requiert certes davantage de travail que plus d'une étable équipée de dispositifs techniques sophistiqués, par exemple de logettes et de poussoirs stationnaires. De telles étables pré-supposent cependant des investissements financiers plus élevés. Son système convient au détenteur souhaitant le moins de capital étranger possible, disposant de suffisamment de temps et, dans l'idéal, de sa propre paille pour la litière. Le paysan peut ainsi vivre de son travail sans devoir procéder à des amortissements oné-



Aucune rampe n'est nécessaire grâce à la remorque abaissable hydrauliquement.

reux. Mais avec peu de technique aussi il importe de s'équiper de manière à ne pas être trop surchargé de travail.

Profil de l'exploitation:

Exploitation familiale: Peter et Luzia Häfliger, trois enfants

Surface agricole utile: 12 ha d'herbages, 2 ha d'ensilage de maïs, 2 ha de céréales panifiables (épeautre)

Effectif d'animaux: 25 veaux jusqu'à 6 mois, 50 génisses et bœufs jusqu'à 18 mois

Main-d'œuvre: chef d'exploitation et gardienne d'animaux à Steinhuser Berg

Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:

Peter Häfliger, Zollhaus, 6214 Schenkou LU, tél. 041 921 24 40

Autor und Fotos:

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, Tel./Fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Auteur et photos:

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle,
Tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque.